



Le nombre de créations d'associations dopé par les municipales et l'actualité politique



Le nombre de créations d'associations dopé par les municipales et l'actualité politique



Paris, le 20 février 2013. Nadine Morane, Jean-François Copé et Christian Estrosi participent à un meeting de l'association politique «Les amis de Nicolas Sarkozy». PATRICK KOVARIK / AFP

INFO 20 MINUTES - En un an, 71.573 structures se sont créées en France, selon le bilan dressé par l'institut «Recherches et solidarités»...

Il y a [«Cognac d'abord!»](#), association d'opposition municipale. [«Génération Vernon»](#) qui souhaite «enrichir la démocratie participative» dans cette petite ville de l'Eure. Et même [«Hayange en résistance»](#), comité de vigilance politique face à l'action du Front national. Sans oublier [«Les amis de Nicolas Sarkozy»](#). Et bien d'autres...

L'actualité politique semble avoir dopé le nombre de créations d'associations. Selon le bilan dressé par [l'institut «Recherches et Solidarités» et révélé en exclusivité par 20 Minutes ce lundi](#), 71.573 nouvelles associations ont été créées entre 2013 et 2014. Alors que la tendance, plombée par la crise, était à la baisse ces dernières années, cela représente une hausse de 5,8% par rapport à l'année précédente.

Les micropartis ont toujours le vent en poupe

«Nous ne nous attendions pas à un tel résultat, se réjouit [Jacques Malet, président de "Recherches et Solidarités"](#). L'actualité politique et [notamment les élections municipales semblent avoir joué un rôle de locomotive.](#)» Si la culture (22,9%), le sport (15,3%) et les loisirs (9%) trustent toujours les premières places du classement consacré aux créations, la politique a conduit à la naissance de 4.795 structures (1,5%) sur les quatre dernières années. «Il y a les associations consacrées à l'action politique mais aussi les associations de financement, c'est-à-dire les micro-partis», explique Jacques Malet.

>> Benoist Apparu: «La polémique sur les micro-partis est stupide!»

Contactée par *20 Minutes*, la [Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques \(CNCCFP\)](#) confirme que «chaque candidat ou presque a désormais son micro-parti». Installés rue du Louvre, à Paris, les experts de la Commission voient ainsi chaque mois arriver sur leurs bureaux de nouveaux dossiers. «Les municipales ont suscité un afflux de dossier, confie une porte-parole de la CNCCFP. On croyait que cela allait se calmer. Mais les demandes continuent de nous parvenir à un rythme soutenu.»

La tendance devrait se confirmer

Si [les micro-partis ont bien souvent suscité la polémique ces dernières années en raison des manœuvres financières qu'ils ont permises](#), leur santé actuelle est tout de même une bonne nouvelle pour Jacques Malet. «Dans le contexte actuel de crise, toutes les initiatives citoyennes pour faire bouger les choses sont positives.»

>> Eclairage: Les micro-partis peuvent rapporter gros

Après douze années passées à scruter le tissu associatif sous toutes ses coutures, l'expert est d'ailleurs capable de prévoir l'avenir. «Je pense que cette tendance va se confirmer dans les deux ou trois prochaines années.» [Il faut dire que des échéances importantes approchent déjà à grands pas.](#)